

## Notice Biographique Sur J.-P. Lachmann

Mm. L. Vidal & J. Offner

To cite this article: Mm. L. Vidal & J. Offner (1908) Notice Biographique Sur J.-P. Lachmann, Bulletin de la Société Botanique de France, 55:1, 4-7, DOI: [10.1080/00378941.1908.10831326](https://doi.org/10.1080/00378941.1908.10831326)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1908.10831326>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 4



View related articles [↗](#)

Pouchet, *Influence du pouvoir osmotique des sucres sur la déhiscence des anthères.*

Rouge (E.), *Le Lactarius sanguifluus et la lipase.*

Serjuceff (Marg.), *Contribution à la morphologie et à la biologie des Aponogétonacées.*

Schinz, *Beiträge zur Kenntniss der afrikanischer Flora*, XX.

— *Beiträge zur Kenntniss der Schweizerflora.*

Smith (J.-J.), *Die Orchideen von Java*. Erster Nachtrage (Bull. dép. agr. Ind. néerland., n° 13).

Strecklin (E. de), *Contribution à l'étude de la peroxydase.*

De Toni (G.-B.), *Spigolature Aldrovandiane*, VII.

Tanner Fullemann, *Le Schænenbodensee.*

Von Wettstein, *Die Erbllichkeit der Merkmale von Knospenmutationen.*

— *Die Biologie unserer Wiesenpflanze.*

— *Ueber das Vorkommen zweigeschlechtiger Inflorescenzen bei Ephedra.*

— *Karl von Linné.*

— *Die Samenbildung und Keimung von Aponogeton (Ouvirandra) Bernierianum Benth. et Hook.*

— *Welche Bedeutung besitzt die Individuulzüchtung für die Schaffung neuer und werthvoller Formen?*

M. Lutz, Secrétaire général, lit la notice ci-dessous :

## Notice biographique sur J.-P. Lachmann;

PAR MM. L. VIDAL ET J. OFFNER.

L'Université de Grenoble a été douloureusement éprouvée par la perte de M. Jean-Paul LACHMANN, qui y occupait depuis quinze ans la chaire de botanique de la Faculté des Sciences et qu'une longue et cruelle maladie a emporté le 24 octobre 1907. Né à Brumath (Bas-Rhin) en 1851, il fit ses premières études en Alsace, qu'il quitta après l'annexion, pour aller habiter avec les siens à Saint-Étienne; il avait pris part en 1870 à la défense de Strasbourg. Il se destina d'abord à la pharmacie, mais attiré de bonne heure par la botanique, il laissa inachevées des études commencées à l'École de Pharmacie de Paris, pour venir à Lyon en 1879 préparer sa licence ès sciences naturelles.

Il a occupé successivement les fonctions de suppléant du chef des travaux de matière médicale à la Faculté de Médecine de Lyon et de préparateur de géologie à la Faculté des Sciences (1879-82). Vite distingué par

ses maîtres, il fut deux ans après chargé d'un cours de botanique, et se trouva dans cette situation seul pendant quelque temps à enseigner la botanique à la Faculté des Sciences, lors de son installation dans les bâtiments du quai Claude-Bernard. Il était en même temps choisi comme aide-naturaliste au Parc de la Tête-d'Or, à la place de L. CUSIN et prenait une part très active à la direction scientifique de cet important établissement, en même temps qu'il travaillait à la création et à l'entretien du Jardin alpin qui lui est annexé.

Les belles collections de Fougères exotiques cultivées dans les serres du Parc de la Tête-d'Or étaient devenues l'objet de ses études favorites. Il publia dans les *Annales de la Société de Botanique de Lyon* de 1884 à 1889, sur l'anatomie des organes souterrains des Fougères, toute une série de remarquables travaux, qu'il réunit dans sa thèse de doctorat : *Contribution à l'histoire naturelle de la racine des Fougères*, soutenue en Sorbonne en 1889. Ce travail, très consciencieux et plein de faits, lui valut la plus haute mention et les félicitations de la Faculté; la partie la plus originale était l'étude des squelettes libéro-ligneux de la tige obtenus par une minutieuse dissection. Les collections de la Faculté de Grenoble renferment un grand nombre de ces préparations, dont certaines sont de véritables chefs-d'œuvre de patience et d'habileté. Par ce procédé, d'ailleurs contrôlé par les coupes en séries, il élucida une foule de points relatifs à l'origine des racines des Fougères et à leur insertion.

En 1892, M. LACHMANN fut appelé à remplacer Ch. MUSSET dans la chaire de Botanique de la Faculté des Sciences de Grenoble. Dès son arrivée en Dauphiné il fut captivé par l'étude de la flore alpine, vers laquelle de nombreux voyages dans les Alpes l'avaient déjà attiré. Il consacra d'abord toute son activité à créer avec la *Société des Touristes du Dauphiné* le Jardin alpin de Roche-Béranger. Situé non loin du sommet de Chamrousse, dans la chaîne de Belledonne, à l'altitude de 1 850 m., ce jardin a été un des premiers établissements de ce genre fondés dans la haute montagne; il fut en 1898 cédé à la Faculté des Sciences, et M. LACHMANN n'a cessé de le diriger jusqu'à sa mort. Plus tard il réussissait à mener à bien un projet conçu depuis longtemps, celui de créer au Lautaret même, dans cette station des Alpes françaises célèbre entre toutes par sa flore, un jardin qui fut à la fois, comme il l'a dit lui-même, un conservatoire de plantes alpines et un laboratoire d'études biologiques. A cette œuvre qui reçut les plus hauts encouragements et les appuis les plus précieux et dont d'autres sans doute tireront des résultats que M. LACHMANN n'a pu qu'à peine ébaucher, il usa ses forces. A Chamrousse comme au Lautaret, les recherches qu'il a poursuivies sont malheureusement restées incomplètes; il fit en particulier dans un champ d'expériences situé au Villard-d'Arènes à 1 675 m. d'altitude et dépendant de la station du Lautaret,

d'intéressants essais sur l'acclimatation des céréales et des plantes potagères à leur limite supérieure.

Il eut la satisfaction en 1904 de réunir au Lautaret les membres de l'*Association française pour l'avancement des Sciences*, lors du Congrès de Grenoble, et de leur montrer ce qu'il avait su réaliser. Cette année même, en août 1908, le 3<sup>e</sup> *Congrès des Jardins alpins* devait se tenir au Lautaret, et M. LACHMANN se réjouissait de faire le meilleur accueil à ceux qui nombreux se disposaient à répondre à son appel.

Comme prévoyant sa mort prochaine, il publia, il n'y a que quelques mois, un important Mémoire sur le *Ceratopteris thalictroides*, auquel il travaillait depuis longtemps. Membre de la *Société botanique de France* depuis 1894, il lui a donné en 1906 un article *Sur la valeur spécifique des Polystichum Lonchitis et aculeatum*. L'anatomie des Fougères restait toujours son étude de prédilection et fut le principal objet de son enseignement à la Faculté des Sciences.

Deux fois vice-président de la *Société botanique de Lyon* durant son séjour dans cette ville, il s'y intéressa aussi à la pratique horticole; à Grenoble il présida longtemps la *Société d'horticulture*.

La part qu'il a prise à la vie publique a été trop grande pour ne pas rappeler ici qu'il fut conseiller municipal de sa ville d'adoption, adjoint délégué à l'Instruction publique et aux Beaux-Arts et membre de la Commission administrative des hospices.

Son caractère droit et affable ne lui fit que des amis. Ses élèves garderont de lui un souvenir ineffaçable. Lui-même était resté très attaché à ses premiers maîtres, pour qui il avait la plus haute estime. Il avait aussi gardé très vif dans son cœur l'amour de sa petite patrie, que nos désastres l'avaient obligé d'abandonner.

#### LISTE DES PRINCIPALES PUBLICATIONS DE M. LACHMANN.

1<sup>o</sup> Microchimie végétale, par POULSEN, traduit de l'allemand. Édition française considérablement augmentée, en collaboration avec l'auteur. Paris, 1882.

2<sup>o</sup> Note sur la structure de la Fougère mâle. *C. R. Acad. Sc.*, 1884.

3<sup>o</sup> Recherches sur le système libéro-ligneux des Fougères. *Bull. Soc. bot. Lyon*, 1884.

4<sup>o</sup> Notice sur le jardin botanique de Buitenzorg dans l'île de Java. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 1884.

5<sup>o</sup> De l'accroissement terminal de la racine du *Todea barbara* Moore. *Bull. Soc. bot. Lyon*, 1884.

6<sup>o</sup> Sur les stolons aphylls des *Nephrolepis*. *C. R. Acad. Sc.*, 1885.

7<sup>o</sup> Recherches sur l'anatomie du *Davallia*. *Bull. Soc. bot. Lyon*, 1886.

8<sup>o</sup> Recherches sur la structure de la racine des Hyménophyllacées. *Ibid.*

9<sup>o</sup> Sur les racines gemmipares de l'*Anisogonium seramporense*. *Ibid.*

10<sup>o</sup> Note sur les folioles ascidiées d'un *Staphylea pinnata*. *Ibid.*

- 11° Observations sur la bifurcation d'un tronc de *Dioon edule*. *Ibid.*, 1887.  
 12° Sur l'origine des racines latérales dans les Fougères. *C. R. Acad. Sc.*, 1887.  
 13° Contributions à l'histoire naturelle de la racine des Fougères. In-8°, 189 p., 26 fig. et 5 pl. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 1887.  
 14° Flore descriptive du bassin moyen du Rhône et de la Loire par CARIOT et le Dr SAINT-LAGER; chapitre des Cryptogames vasculaires dans la 8<sup>e</sup> édition.  
 15° Clef analytique pour la détermination des espèces françaises du genre *Equisetum*. *Bull. Soc. bot. Lyon*, 1890.  
 16° Quelques remarques sur *Secale cereale* et *Secale montanum*. *Ibid.*, 1891.  
 17° Sur la présence de plantes calcicoles dans le massif cristallin de Belledonne. *Ibid.*, 1894.  
 18° Le Jardin alpin de Chamrousse. *Annuaire Soc. des Touristes du Dauphiné*, 1894.  
 19° Recherches préliminaires sur la climatologie des Alpes dans ses rapports avec la végétation (en collaboration avec L. VIDAL). *Ann. Univ. Grenoble*, 1896.  
 20° Les Jardins alpins. Extrait de : *Grenoble et le Dauphiné*. Grenoble, 1904.  
 21° Observations phénologiques au Jardin alpin de Chamrousse. *Ann. Univ. Grenoble*, 1906.  
 22° Sur la valeur spécifique des caractères distinctifs des *Polystichum Lonchitis* et *aculeatum* (en collaboration avec L. VIDAL). *Bull. Soc. bot. de France*, 1906.  
 23° Origine et développement des racines et des radicules du *Ceratopteris thalictroides*. *Ann. Univ. Grenoble*, 1906.

M. Lutz donne connaissance de la communication suivante :

## Le Groupe linnéen *Bupleurum Odontites* dans les Bouches-du-Rhône ;

PAR M. ALFRED REYNIER.

I. — Le *Bupleurum Odontites* L. appartient-il à la flore de la France? La station des Martégaux est-elle la seule, des environs de Marseille, où croisse peut-être encore le Buplèvre distribué en 1855 par Honoré Roux? Telles sont les deux questions qu'a soulevées M. Alfred CHABERT, dans l'intéressante Note, *Une localité française du Bupleurum Odontites* L., communiquée à notre Société le 11 janvier 1907.

Chacun sait qu'à cause de la synonymie controversable de LINNÉ et des trois mots *flosculo centrali altiore* par lesquels se termine la diagnose du *Species Plantarum*, 1753, le *B. Odontites*